

Il n'y avait qu'un moyen de se prémunir contre la destinée qu'annonçaient les baies fatales : il fallait les brûler, puis jeter les cendres dans le Puits-Sans-Fond. En ce cas, le maléfice était conjuré.

Mais ce n'était pas une mince affaire que l'accomplissement de la dernière opération, car le Puits-Sans-Fond jouissait d'une sinistre opération. On ne se souvenait pas à Ker-Trall d'avoir jamais pu décider personne à en approcher.

Voici comment on procédait, quand il s'agissait de conjurer les maux présagés par les baies noires du houx des baptêmes.

Après avoir brûlé ces baies redoutées, on mettait les cendres dans un sachet de cuir qu'on suspendait au cou d'un chien ; ensuite on enfermait la tête de l'animal dans un sac de toile, on lui attachait à la queue une demi-douzaine de grelots, et on le portait, ainsi équipé, dans la direction du Puits-Sans-Fond.

Alors, tous les habitants du bourg se réunissant, formaient un vaste cercle, poussaient de grands cris, et lançaient des pierres, des balles, des bâtons, jusqu'à ce que la malheureuse bête, ahurie, folle de terreur, allât se précipiter d'elle-même dans le gouffre qui n'avait jamais rendu sa proie.

Or, le lendemain matin du baptême du fils de Jean Windmœr, quand le bourgmestre, accompagné de ses parents, se prépara à recueillir les précieuses baies, sa consternation fut extrême en découvrant que presque tous les fruits du houx étaient noirs. A peine s'il y en avait quatre ou cinq ronges.

Le fait était d'autant plus étonnant, que les jeunes gens n'avaient rien négligé pour éliminer les baies fatales.

On pensa naturellement qu'il y avait là-dedans de la sorcellerie ; on s'empessa d'en détruire l'effet en brûlant les baies noires et en jetant leurs cendres dans le Puits-Sans-Fond, à l'aide des procédés ordinaires.

Ici encore un événement singulier se produisit : lorsque le chien voué au terrible office d'emporter le mauvais sort se fût précipité dans l'abîme, il s'en éleva un épais et noir tourbillon, qui, obscurcissant les airs, couvrit de cendres les assistants.

Chacun prit la fuite, en proie à une épouvante inexprimable.

La nuit de la naissance du jeune Windmœr, un prophète villageois, consulté sur ces cloches qui sonnaient d'elles-mêmes, avait répondu que ce phénomène était d'heureux augure, et qu'il annonçait que le nouveau-né deviendrait infailliblement pape ou empereur.

Interrogé une seconde fois sur la signification du silence opiniâtre des cloches le jour du baptême de l'enfant, il avait expliqué qu'un mauvais génie gelait la voix des chantres de bronze, afin de se venger du bon génie qui avait présidé à l'avènement en ce monde de l'héritier du bourgmestre.

Mais à la nouvelle du prodige du Puits-Sans-Fond, les habitants de Ker-Trall jugèrent que le jeune Henri Windmœr était voué à une malédiction inéluctable.

(La suite au prochain numéro.)